

Considération de pathologie générale sur le syndrome abdomino-pelvien

L'entité d'entéro-colite a aujourd'hui disparu du cadre nosologique ; on ne doit plus voir dans l'entéro-colopathie qu'une expression purement symptomatique traduisant la souffrance d'un organe abdomino-pelvien, que cet organe soit le foie, le rein, la vessie, l'utérus ou les trompes.

Les utérines éprouvent des troubles fonctionnels abdomino-pelviens de nature congestive, car elles appartiennent à la grande famille des neuro-arthritiques. Elles sont en général constipées, leur nutrition générale est en souffrance, l'équilibre abdominal compromis. Ce sont de véritables déséquilibres du bas-ventre qui fabriquent des réflexes congestifs et douloureux, et font du spasme avec un aisance déplorable. Cette facilité des congestions se fait sentir non seulement sur l'appareil génital et intestinal, mais aussi sur l'appareil urinaire, comme M. de Langenhagen l'a constaté souvent chez des malades présentant des symptômes de cystite et de dysurie.

Il s'agit là en somme d'un véritable syndrome pelvien, où tous les organes du petit bassin sont simultanément ou successivement intéressés. Les organes pelviens sont alors d'une susceptibilité spéciale, l'utérus est irritable ; c'est dans de pareils cas qu'il convient de se montrer très sobre d'interventions chirurgicales, cette variété de malades étant bien plus justiciable d'un traitement général que d'un traitement local. M. Richelot a fait ressortir l'influence de la diathèse dans les manifestations morbides du système utéro-ovarien, et a montré que nombre de malades qui font des poussées pelviennes, ne sont nullement guéries par l'intervention chirurgicale.

Dans tous ces exemples, il s'agit de phlegmasies génitales profondes, cellulites (reliques péri ou paramétritiques) et